



# Protocoles d'interopérabilité culturelle dans Wikipédia : un prisme biopolitique

Nathalie Casemajor

## ► To cite this version:

Nathalie Casemajor. Protocoles d'interopérabilité culturelle dans Wikipédia : un prisme biopolitique. Marta Severo et Nicolas Sauret. Valorisations et appropriations numériques des patrimoines et des mémoires. Communautés et pratiques d'écritures, Paris, A paraître. <hal-04254929>

**HAL Id: hal-04254929**

**<https://hal.science/hal-04254929v1>**

Submitted on 23 Oct 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC 4.0 - Attribution - Non-commercial use - International License

Casemajor, Nathalie (à paraître) « Protocoles d'interopérabilité culturelle dans Wikipédia : un prisme biopolitique », dans M. Severo et N. Sauret (dirs) *Valorisations et appropriations numériques des patrimoines et des mémoires. Communautés et pratiques d'écritures*. Paris : Presses universitaires de Paris Nanterre.

## **Protocoles d'interopérabilité culturelle dans Wikipédia : un prisme biopolitique**

Nathalie CASEMAJOR

International, multiculturel et multilingue, Wikipédia est un projet d'encyclopédie collaborative adressé à un lectorat mondial. À l'intérieur même de chaque Wikipédia, divers groupes culturels et linguistiques cohabitent dans un même espace de contribution. Ainsi, dans l'encyclopédie francophone, les contributeurs français collaborent avec des Belges, des Suisses, des Canadiens, des Algériens et plus encore. De même, dans l'encyclopédie en langue anglaise, les États-Uniens interagissent avec des Britanniques, des Indiens, des Canadiens, des Australiens et bien d'autres nationalités.

Cette grande diversité culturelle et linguistique soulève des défis importants pour la rédaction et l'organisation des connaissances. Elle suscite des débats, régulièrement exacerbés en conflits, entre différentes interprétations culturelles d'un même sujet, entre différentes manières de nommer un peuple ou un lieu, entre différentes mémoires d'un même événement. Les cas de figure abondent. L'article sur les peuples natifs d'Amérique du Nord devrait-il être nommé Amérindiens, selon le terme en usage en Europe ? Ou bien Autochtones, selon le terme employé au Canada ? L'article « Guerre d'Algérie » devrait-il être renommé « Révolution algérienne » ? L'article sur la capitale de l'Ukraine devrait-il être intitulé Kyiv selon la langue locale ou Kiev selon la terminologie russe ? Et que dire de l'article sur la plante *Cichorium intybus*, objet d'une mythique guerre d'édition entre les partisans du titre Chicon, comme en Belgique et dans le nord de la France et les tenants du titre Endive, selon l'usage du reste de la France, de la Suisse et du Québec ? De telles disputes, certaines en apparence triviales, recèlent en fait des débats fondateurs pour la culture politique de Wikipédia. Ils ont posé les jalons d'un gouvernement de la pluralisation culturelle au sein de l'encyclopédie.

Ma contribution vise un double objectif. D'une part, elle entend éclairer la manière dont une multiplicité de groupes linguistiques et culturels cohabitent au sein de Wikipédia, comment ils collaborent et luttent au sein même d'un projet encyclopédique. Ce faisant, elle vise à nourrir la réflexion sur les enjeux de partage de savoirs, de cultures et de mémoires au sein de collectifs d'écriture hétérogènes. D'autre part, elle entend saisir comment la coordination de l'écriture collective dans un contexte de superdiversité culturelle s'appuie sur des dispositifs sociotechniques caractéristiques de l'infrastructure de la plateforme Wikimedia.

Je propose d'utiliser le terme de protocoles de pluralisation pour désigner les dispositifs sociotechniques (règles, procédures et moyens techniques) déployés dans Wikipédia pour organiser la collaboration, dans un même espace éditorial, entre des acteurs situés dans des

territoires et des sphères culturelles diversifiés<sup>1</sup>. Il s'agira plus spécifiquement d'étudier les pages d'*homonymie* (nommées *désambiguïsation* dans la Wikipédia en anglais) qui organisent la coexistence entre différentes manières de nommer les sujets des articles. Mais aussi les pages de *redirection* qui permettent de créer des connexions et des circuits de navigation à travers les différentes dénominations d'un même sujet. Dans quelle mesure les dispositifs de *redirection* et d'*homonymie* constituent-ils des protocoles d'interopérabilité culturelle ? Comment problématiser leur rôle dans le gouvernement de la pluralisation culturelle dans Wikipédia ?

Dans un premier temps, je situerai ma démarche dans le contexte des approches socio-matérielles de Wikipédia. Puis je montrerai le rôle central que jouent les pages de redirection et d'homonymie dans l'architecture informationnelle, politique et culturelle de Wikipédia. Enfin, je problématiserai la notion de protocole d'interopérabilité culturelle pour montrer comment une approche biopolitique de ces dispositifs – au sens de la théorie foucauldienne du pouvoir sur le vivant – permet de dépasser l'analyse de la communication entre systèmes (sociaux, technique, culturels) pour saisir leurs effets comme techniques de gouvernement.

La réflexion développée dans ce texte s'appuie sur plusieurs travaux d'ethnographie du Web, d'observation participante et de recherche action menés depuis 2016 au sujet de la Wikipédia Atikamekw Nehiromowin (une Première nation du Canada) et des contributeurs francophones et anglophones de Wikipédia, en particulier dans le contexte canadien<sup>2</sup>. L'analyse a porté sur le contenu des encyclopédies en.wikipedia (anglais), fr.wikipedia (français) et atj.wikipedia (atikamekw). Plus précisément, le corpus analysé est composé des pages de présentation des politiques, règles et recommandations éditoriales des trois encyclopédies en date du 05 mars 2021, incluant leurs versions précédentes archivées sur le site ainsi que leurs pages de discussion. Sont également incluses dans le corpus les pages de la plateforme Meta-Wiki qui concernent la redirection, ainsi qu'une série d'articles encyclopédiques choisis pour leur qualité d'exemple de redirection et d'homonymie ou pour la controverse qui se déroule dans leurs pages de discussion, à partir d'un repérage dans les échanges de la communauté wikipédienne canadienne sur Facebook<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup>N.D.A. La notion de pluralisation est préférée ici à celle d'interculturalité. D'une part en raison d'un usage politique de la notion d'interculturalité établi au Canada comme idéologie culturelle de l'État québécois, en opposition à celle du multiculturalisme de l'État fédéral canadien. Et d'autre part, car la notion de pluralisation fait écho à une série de travaux récents sur le pluriversalisme comme approche géopolitique du savoir dans un monde multipolaire. Voir Walter D. MIGNOLO, « Foreword. On pluriversity and multipolarity » in *Constructing the Pluriverse*, Bernd REITER (dir.), Durham, Duke University Press, 2018, p.ix-xvi.

<sup>2</sup> Nathalie CASEMAJOR, Karine GENTELET et Christian COOCOO, « Openness, Inclusion and Self-Affirmation : Indigenous knowledge in open knowledge projects », in *Journal of Peer Production*, n°13, 2019, p.1-20 ; Nathalie CASEMAJOR et Stéphane COUTURE, « Pluralisation des savoirs et cultures minoritaires. L'identité franco-ontarienne dans Wikipédia », in *Revue d'anthropologie des connaissances*, vol.14, n°4, 2020, p.1-22 ; Nathalie CASEMAJOR, « Protocoles de pluralisation : négocier la cohabitation culturelle » in *Savoirs libres et projets Wikimédia au Canada*, Jean-François. LAPOINTE, Sophie MONTREUIL (dir.), Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2022 (à paraître).

<sup>3</sup> Notamment dans le groupe Facebook public *Wikimedia movement in Canada/Mouvement Wikimédia au Canada*.

## 1. Pour une approche socio matérielle de Wikipédia

Depuis l'émergence du phénomène Wikipédia en 2001, le champ des études de Wikipédia s'est d'abord concentré sur « l'intelligence collective<sup>4</sup> » des contributeurs, la qualité des contenus ou les relations entre amateurs et professionnels<sup>5</sup>. Ce champ d'étude s'est aussi déployé sur le volet des conventions d'édition et de la gouvernance de Wikipédia. Plusieurs de ces travaux se sont inspirés de Weber pour décrire les procédures bureaucratiques de son administration<sup>6</sup>, mais aussi d'Habermas pour étudier les processus politiques de régulation et de délibération<sup>7</sup>. Ces travaux ont permis de tracer l'*écologie institutionnelle* de Wikipédia, mais elles ne permettent pas toujours de saisir l'*écologie sociotechnique* de la plateforme Wikimedia (le projet plus large au sein duquel s'inscrit Wikipédia).

En mettant cette *écologie sociotechnique* au cœur de ses préoccupations, la présente étude s'inscrit plutôt dans une approche sociomatérielle des mondes numériques. Elle envisage Wikipédia comme un système sociotechnique de production et de diffusion des connaissances. Le fait de porter attention à la part technique de ce système conduit à interroger le rôle de l'infrastructure, des protocoles techniques et de la distribution de l'agentivité entre humains et agents techniques dans l'activité d'édition et de maintenance de l'encyclopédie. En prenant comme point de départ une description fine et approfondie de la matérialité des pratiques, l'approche socio matérielle vise à étudier la façon dont la technologie fonctionne concrètement, mais aussi les ressources humaines et matérielles nécessaire à son fonctionnement, l'économie dans laquelle elles s'inscrivent et les relations de pouvoir qui les traversent.

Les travaux sur Wikipédia inscrits dans cette approche ont surtout étudié les robots qui contribuent à rédiger, à administrer et à entretenir l'encyclopédie<sup>8</sup>. D'autres se sont plutôt intéressés aux fourches (*fork*)<sup>9</sup> du logiciel MediaWiki, le milieu technique et organisationnel dans lequel l'encyclopédie est développée. Mais peu d'auteurs se sont penchés sur les mécanismes de redirection de pages au sein de Wikipédia. Cela peut

---

<sup>4</sup> Don TAPSCOTT et Anthony D. WILLIAMS, *Wikinomics: How mass collaboration changes everything*, New York, Penguin, 2008.

<sup>5</sup> Marta SEVERO, « Wikipédia peut-elle servir d'outil de sciences citoyennes ? Co-construction des connaissances entre amateurs et institutions » in *Wikipédia, objet de médiation et de transmission des savoirs*, Lionel BARBE et Marta SEVERO (dir.), Paris, Presses universitaires de Paris Nanterre, 2021, p.79-90.

<sup>6</sup> Nathaniel TKACZ, *Wikipedia and the Politics of Openness*, Chicago, University of Chicago Press, 2014.

<sup>7</sup> Dominique CARDON et Julien LEVREL, « La vigilance participative. Une interprétation de la gouvernance de Wikipédia », in *Réseaux*, vol.2, n°154, 2009, p.51-89.

<sup>8</sup> R. Stuart GEIGER, « The lives of bots », in *Critical point of view: A Wikipedia reader*, Geert LOVINK et Nathaniel TKACZ (dir.), Amsterdam, Institute of Network Cultures, 2018, p.78-93 ; Sabine NIEDERER et José VAN DIJCK, « Wisdom of the crowd or technicity of content? Wikipedia as a sociotechnical system », in *New Media & Society*, vol.12, n°8, p.1368-1387.

<sup>9</sup> Nathaniel TKACZ, « The politics of forking paths », in *Critical point of view: A Wikipedia reader*, Amsterdam, Institute of Network Cultures, 2011, p.94-109.

paraître surprenant étant donné leur volume et leur rôle significatif au sein de l'encyclopédie.

## 2. Redirections et pages d'homonymie

En quoi consistent les mécanismes de redirection et d'homonymie ? Et quelle est leur place dans le projet Wikipédia ? Largement invisibles du grand public, ces mécanismes jouent un rôle essentiel pour assurer le bon fonctionnement du projet. Les liens de redirection et les pages d'homonymie participent d'un même dispositif fonctionnant en arrière-plan de l'encyclopédie. Ils assurent une fonction essentielle d'organisation des contenus et d'aiguillage de la navigation. En cela, ils participent pleinement de l'architecture informationnelle de Wikipédia et – comme nous le verrons – des processus de sa pluralisation culturelle.

### Un dispositif d'aiguillage technique et sémantique

Une redirection est définie dans Wikipédia comme une « page qui renvoie automatiquement les visiteurs vers une autre page, généralement un article ou une section d'un article » : elle « facilit[e] la navigation et la recherche en permettant d'accéder à une page sous des titres alternatifs<sup>10</sup> ». Par exemple, si un utilisateur tape *Bombay* dans le moteur de recherche du site (un toponyme issu de la période coloniale), il est automatiquement redirigé vers la page *Mumbai* (nouveau nom de la ville en langue indienne locale, le Marathi, adopté par décision politique en 2015). Un court texte en chapeau de l'article informe le lecteur que son arrivée sur la page est le résultat d'une redirection de *Mumbai* vers *Bombay*.

Le chapeau de la page *Bombay* mentionne aussi l'existence d'article homonymes : en cliquant sur ce lien, on accède à la page d'homonymie de Bombay. Elle liste l'ensemble des significations possibles du terme (la plus grande ville de l'Inde, mais aussi une race de chat, un groupe sanguin, etc.) et redirige vers les articles correspondants. Les pages d'homonymie servent donc de « *tremplin* vers les articles qui développeront les sujets de façon plus complète<sup>11</sup> ».

Ce dispositif s'appuie sur les ressources du logiciel Mediawiki pour programmer des fonctions automatisées de redirection. Il repose sur un script de code wikitexte qui s'exécute automatiquement, une fois identifiés la page source et le nom de l'article cible (`#REDIRECT [[target page name here]]`). Cet appareillage technique inclut également une série de programmes (*gadgets*, *snippets*) et de robots (*bots*) pour gérer de manière semi-automatisée la création, la maintenance et la suppression des redirections. Dans la Wikipédia anglophone, les pages de redirection sont trois fois plus nombreuses que les articles encyclopédiques proprement dits. Autrement dit, ce sont près de dix millions de

---

<sup>10</sup> *Wikipedia:Redirect*, <https://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Redirect>.

<sup>11</sup> *Wikipédia:Homonymie*, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Homonymie>.

pages qui ont recours au procédé de redirection<sup>12</sup>. Ce nombre considérable indique à quel point ce dispositif est incontournable dans l'architecture informationnelle de l'encyclopédie<sup>13</sup>.

## Une philosophie d'action

Le mécanisme de redirection occupe par ailleurs une place significative dans l'histoire de Wikipédia. Développée à la fin 2003 comme une innovation qui la distinguait de son compétiteur Nupédia, la redirection a été érigée en philosophie d'action au sein de la communauté wikimédienne. Le site web Meta, géré par la Fondation Wikimedia, présente le « redirectionnisme » comme une « philosophie » centrale des projets Wikimedia, largement partagée parmi les contributeurs<sup>14</sup>. Une « Association des wikipédiens redirectionnistes » formée en 2005 lors d'un épisode de réflexion collective sur les fondements du projet, affirme que les redirections sont « un élément vital des projets Wikimedia », constituant « un des principaux mécanismes qui opèrent en coulisses pour maintenir Wikipédia » ; les redirections « n'aident pas seulement à la stabilité de Wikipédia mais elles facilitent aussi la lecture », rendant de ce fait Wikipédia « plus efficace » et même plus « universel » peut-on y lire<sup>15</sup>. Cette place de choix dans le site global Meta confère à la redirection un statut hautement symbolique.

## Des conventions d'édition

Quant à l'implémentation pratique des pages de redirection, elle est rigoureusement codifiée par un ensemble de conventions éditoriales. Dans les Wikipédias francophones et anglophones, ce ne sont pas moins de vingt conventions qui leur sont spécifiquement dédiées : recommandations officielles, manuels d'aide, outils de catégorisation, listes de modèles. Leur position dans la hiérarchie des conventions wikipédienne est intermédiaire : elles sont définies comme des recommandations (*guidelines*) dans la Wikipédia anglophone, un niveau inférieur aux *pillars* (principes fondateurs) et aux *policies* (règles). Mais elles sont fréquemment citées dans d'autres conventions centrales pour les politiques de Wikipédia : les conventions sur les titres des articles, les manuels de style et – dans le cas de l'encyclopédie francophone – la convention d'internationalisation des pages, qui vise à inclure une diversité de perspectives nationales et culturelles dans les articles encyclopédiques.

En définitive, la redirection et les pages d'homonymie constituent un dispositif qui opère à plusieurs niveaux entrecroisés : au niveau sémantique de l'organisation des connaissances ; au niveau technique de l'aiguillage de la navigation ; au niveau politique

---

<sup>12</sup> *Wikipedia:Database reports/Page count by namespace*

[https://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Database\\_reports/Page\\_count\\_by\\_namespace](https://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Database_reports/Page_count_by_namespace) ; *Wikipedia:WikiProject Redirect*, art. cit.

<sup>13</sup> Sur le rapport entre logistique et sémiotique, voir les travaux d'Yves Jeanneret qui a creusé l'analyse de l'architecture textuelle en lien avec l'économie des signes. Yves JEANNERET, *Critique de la trivialité. Les médiations de la communication, enjeu de pouvoir*, Paris, Éditions Non Standard, 2014.

<sup>14</sup> *Redirectionism*, <https://meta.wikimedia.org/wiki/Redirectionism>.

<sup>15</sup> *Ibid.*

d'une éthique d'action ; et au niveau culturel d'une médiation des différentes perspectives nationales et infranationales sur les savoirs.

Comment problématiser le dispositif de redirection et de page d'homonymie pour éclairer les processus de pluralisation culturelle qui se jouent au sein d'une encyclopédie internationale et multiculturelle comme Wikipédia ? En proposant d'envisager ces objets comme des protocoles d'interopérabilité culturelle, je cherche à saisir leur fonction d'interface socio-technique, mais aussi à questionner leur rôle dans un gouvernement biopolitique des pratiques d'édition collaborative.

### 3. Protocoles d'interopérabilité culturelle

La notion de protocole renvoie à trois domaines de signification : social, diplomatique et informatique<sup>16</sup>. Premièrement, un protocole peut être entendu en référence à une *étiquette sociale*, autrement dit à un ensemble de comportements attendus en lien avec un système de conventions de civilité. Deuxièmement, dans le domaine de la diplomatie, un protocole désigne un document de préambule à un *accord international*. Il est le résultat d'une négociation entre des acteurs hétérogènes visant à codifier leurs interactions et à s'entendre sur des formules communes. Et troisièmement, dans le domaine plus récent de l'informatique, le terme désigne un ensemble de *procédures et de standards* qui gouvernent la conduite d'opérations techniques entre des systèmes computationnels distincts<sup>17</sup>. Commune entre ces trois domaines est la définition du protocole comme un agencement de conventions hautement formalisées, établissant des standards d'action pour gouverner les relations entre des entités sociales, politiques ou techniques hétérogènes. Ainsi, la notion de protocole permet d'articuler les dimensions du code comme conduite sociale à tenir au sein du projet Wikipédia, du code comme législation interne à chaque encyclopédie, et du code informatique comme médium et milieu organisationnel.

Dans quelle mesure cette notion de protocole est-elle utile pour caractériser les dispositifs de redirection et les pages d'homonymie ? Tout d'abord, elle met en évidence l'aspect hautement codifié de l'activité éditoriale dans Wikipédia : la somme des conventions qui régulent l'action dans l'encyclopédie y rendent l'édition et la délibération extrêmement procédurales, comme l'ont montré plusieurs travaux<sup>18</sup>. Dans les débats sur les redirections et les homonymies, les wikipédiens réfèrent abondamment aux conventions d'édition en employant leurs noms de code (*WP:RD* ; *WP:HOM*). Les pages qui leur sont dédiées décrivent dans le menu détail les différents cas de figure pour l'application de ces

---

<sup>16</sup> Alexander R. GALLOWAY, *Protocol: How Control Exists after Decentralization*, Cambridge, MIT Press, 2004.

<sup>17</sup> Voir également les travaux de Nicolas Sauret qui problématisent la dimension socio-technique des protocoles éditoriaux et leurs régimes d'autorité dans le contexte des écritures numériques collaboratives. Nicolas SAURET, *De la revue au collectif : la conversation comme dispositif d'éditorialisation des communautés savantes en lettres et sciences humaines*, Thèse, Université Paris-Nanterre et Université de Montréal, 2021.

<sup>18</sup> Dominique CARDON et Julien LEVREL, « La vigilance participative. Une interprétation de la gouvernance de Wikipédia », art. cit.

conventions. Par exemple, dans l'encyclopédie anglophone, la convention sur la redirection liste plus de vingt raisons de créer des redirections (*Purposes of redirects ; WP:POFR*), toutes minutieusement expliquées.

D'autre part, en articulant la dimension de l'appareillage technique et les enjeux de diplomatie, la notion de protocole ouvre un angle d'approche original pour envisager les pages de redirection et d'homonymie comme des dispositifs d'interopérabilité culturelle. En effet, les notions de protocole et d'interopérabilité sont étroitement liées : un protocole rend des systèmes disparates interopérables en agissant comme une passerelle de communication et d'échange de données. Mais l'interopérabilité n'est pas réductible à une problématique technique : dans un projet d'organisation des connaissances international et multiculturel tel que Wikipédia, ce sont aussi des systèmes culturels de significations et de rapport au savoir qui entrent en contact. Comme le soulignent Favier, Mustafa El Hadi et Vinck, « la notion d'interopérabilité culturelle attire l'attention sur l'imbrication des savoirs dans des contextes sociomatériels, notamment le média de la langue et le bagage de références historiques et culturelles partagées au sein d'un collectif<sup>19</sup> ». Ainsi, la notion d'interopérabilité suggère que les problématiques de la communication technique et de la communication culturelle sont intimement liées.

Toutefois, il serait réducteur de ne problématiser les enjeux de pluralisation culturelle que du point de vue de la communication entre systèmes, même envisagés comme systèmes culturels. Comme l'indique Thacker, la question technique « comment ça marche ? » implique aussi un questionnement politique : « pour qui ça marche<sup>20</sup> ? » et peut-on ajouter, *qui décide du contenu et de l'application des protocoles ? Quels rapports de force y sont cristallisés ? Qu'est-ce qui y résiste ?* Pour saisir ces enjeux, les tensions et les contradictions qui s'y nouent, il convient de dépasser l'analyse de la communication entre systèmes. Une approche biopolitique de Wikipédia offre une perspective intéressante pour creuser cette problématique.

#### 4. Prises biopolitiques

La biopolitique est définie par M. Foucault comme un changement des formes de gouvernement caractéristique de l'époque moderne. Cette évolution des dispositifs du pouvoir est corrélative à une nouvelle dynamique de multiplication de forces hétérogènes coextensives au corps social<sup>21</sup>. Le prisme biopolitique offre une série de prises pour analyser les protocoles d'interopérabilité culturelle dans Wikipédia.

---

<sup>19</sup> Laurence FAVIER, Widad MUSTAFA EL HADI et Dominique VINCK, « Présentation. », in *Communication*, vol.34, n°1, 2016 (en ligne).

<sup>20</sup> Eugene THACKER, « Foreword : Protocol Is as Protocol Does », in *Protocol: How Control Exists After Decentralization*, Alexander R. GALLOWAY (dir.), Cambridge, The MIT Press, 2004, p.xi-xxii.

<sup>21</sup> Maurizio LAZZARATO, « Du biopouvoir à la biopolitique », in *Multitudes*, vol.1, n°1, 2000, p.45-57.



## Technologies de gouvernement de l'agir distribué

L'approche biopolitique amène à envisager les protocoles de Wikipédia comme *technologies de gouvernement* : c'est-à-dire des mécanismes infinitésimaux participant d'une économie politique des rapports de force exprimés dans l'édition de l'encyclopédie. Opérant à la fois sur le plan social et technique, les protocoles servent en effet, selon des termes empruntés à Foucault, à « constituer, définir, organiser, instrumentaliser les stratégies<sup>22</sup> » élaborées par la multiplicité des contributeurs dans un réseau de collaboration distribué, ouvert et hétérogène. Les réseaux informatiques distribués, explique Galloway, n'ont pas de centre unique (comme dans un réseau centralisé) ou de nœud satellite (réseau décentralisé). Leur structure interne est plutôt composée d'un ensemble de points qui peuvent librement entrer en communication les uns avec les autres. Pour ce faire, ils ont besoin d'un langage partagé et de procédures standardisées : d'où l'importance des protocoles, qui organisent l'action et structurent les relations au sein de ce réseau<sup>23</sup>.

Dans le contexte de Wikipédia, l'agentivité est distribuée entre des contributeurs humains et des agents computationnels (scripts de code informatique, programmes, robots). Un ensemble de protocoles servent donc à orchestrer les agencements entre divers systèmes computationnels, mais aussi les arrangements entre différents individus (et groupes sociaux), ainsi que les relations entre les individus et les agents computationnels. Ainsi, les protocoles d'interopérabilité culturelle participent à la coordination stratégique de relations de pouvoir orientées vers la production d'une encyclopédie à vocation « universelle ». *Mais dans quelle mesure ces interfaces techniques peuvent-elles contribuer à ouvrir des espaces de liberté dans l'expression d'une diversité culturelle au sein de l'encyclopédie ? Et dans quelles circonstances sont-elles au contraire des vecteurs de cristallisation de relations asymétriques, voire d'une institutionnalisation de rapports de domination ?*

## Expression de la diversité culturelle et médiation des conflits

Une première série d'observations sur le terrain de l'encyclopédie montre que les protocoles d'interopérabilité culturelle facilitent clairement les processus de pluralisation culturelle. D'une part, sur le plan sémantique, en ouvrant des espaces d'expression de la diversité culturelle et linguistique. D'autre part, sur un plan diplomatique, redirections et pages d'homonymie sont également perçues comme des outils de gestion des conflits qui émergent au fil des processus de pluralisation culturelle.

Dans la Wikipédia en français, l'expression de la diversité culturelle et linguistique est spécifiquement encouragée par la convention dite d'Internationalisation. Elle vise à :

« inclure différentes perspectives culturelles dans un article afin de tenir compte de la diversité culturelle et à indiquer précisément la provenance de chaque notion qui n'est pas strictement internationale. Chaque article de Wikipédia doit pouvoir ainsi être lu et compris par n'importe quel lecteur francophone, sans aucun présupposé d'appartenance à une

---

<sup>22</sup> Michel FOUCAULT, « L'éthique du souci de soi comme pratique de la liberté (entretien) », in *Dits et écrits*, Daniel DEFERT et François EWALD (dir.), Paris, Gallimard, 1984, p.728.

<sup>23</sup> Alexander R GALLOWAY, *Protocol : How Control Exists after Decentralization*, Ibid.

région, un pays, un continent, ni à une aire culturelle, religieuse, économique, sociale ou politique particulière<sup>24</sup> ».

Dans cette optique, une catégorie particulière de page d'homonymie nommée « Page d'internationalisation » a été conçue pour « répertorie[r] les articles traitant d'un même sujet en fonction du pays ou de la juridiction<sup>25</sup> ». Autrement, dit elles répertorient les variantes locales ou nationales d'un même sujet. La plupart de ces pages sont dédiées à des sujets administratifs, juridiques ou politiques. Par exemple, le sujet « Commissaire au gouvernement » se décline en plusieurs articles qui traitent le sujet selon un point de vue national : « Commissaire du gouvernement (Belgique) », « Commissaire du gouvernement (France) », et ainsi de suite. Les redirections sont quant à elles présentées dans la convention d'Internationalisation comme un outil permettant que « tous les noms utilisés dans les différents pays francophones<sup>26</sup> » mènent au même article. Ainsi, le québécoisisme « coussin gonflable » redirige automatiquement vers l'article « Airbag », terme utilisé dans une majorité de pays francophones. Le rôle des pages de redirection et d'homonymie est donc de permettre l'expression et la coexistence d'une diversité de points de vue linguistiques et culturels et sur un même sujet.

Dans la Wikipédia anglophone, il n'y a pas d'équivalent de la convention d'internationalisation, mais plutôt une multiplicité de dispositions incluses dans d'autres conventions et protocoles visant à favoriser l'expression d'une diversité linguistique et culturelle. Par exemple, les catégories « *Redirects from American spelling* » et « *Redirects from British spelling* » signalent des variations locales de la langue dans les titres de pages. Ces variations sont pour la plupart orthographiques : entre par exemple la graphie britannique *Colour* et la graphie étatsunienne *Color* (l'article du même nom ayant fait l'objet d'une guerre d'édition mémorable). Plus encore, ces dispositifs permettent dans certains cas d'inclure dans le moteur de recherche des termes écrits dans des langues autres que l'anglais, par exemple pour exprimer des noms donnés par des populations locales à des choses ou des lieux qui concernent leur territoire et leur mode de vie (endonymes). Ainsi, il est possible d'entrer dans le moteur de recherche de l'encyclopédie le terme ᐃᓄᓇ, qui signifie igloo dans l'alphabet de la langue Inuktitut (langue du peuple Inuit, établi dans la région arctique du Canada) et d'arriver automatiquement sur l'article *Igloo* grâce à une redirection. De même pour le terme *Akilinik* (toponyme inuit) redirige vers *Thelon River* (nom donné par les colons anglais).

La redirection permet aussi de répertorier dans l'encyclopédie des termes jugés « non-neutres », mais communément utilisés, ou utilisés par le passé, tout en les maintenant en arrière-plan, c'est-à-dire hors de l'espace de visibilité principal que constitue le titre d'un article. Le modèle de redirection nommé *R from non-neutral name* (redirection depuis un nom non-neutre) permet ainsi de créer une page de redirection pour « un titre qui contient un mot, une expression ou un nom non neutre, péjoratif, controversé ou offensant » tout en

---

<sup>24</sup> Wikipédia:Internationalisation,  
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Internationalisation>.

<sup>25</sup> Catégorie:Page d'internationalisation,  
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Internationalisation>.

<sup>26</sup> *Ibid.*

maintenant ce terme dans un espace « moins visible pour les lecteurs »<sup>27</sup> ». C'est le cas du terme « *Oldsquaw* » anciennement utilisé pour nommer l'espèce de canard marin *Clangula hyemalis* et jugé offensant envers les peuples autochtones<sup>28</sup>. Ce dispositif permet de conserver la mémoire d'un terme controversé tout en le contenant dans une sphère « technique » de redirection, de façon à atténuer sa charge conflictuelle. Le commentaire d'un utilisateur au moment de la mise en place du protocole *Redirects from alternative spellings* (redirection depuis une orthographe alternative) explique bien en quoi ces dispositifs participent à la cohésion et à la stabilité de l'encyclopédie : « cela contribuerait à la cohérence [...] et ouvrirait la voie à une 'bifurcation sans scission' [*non-fork forking*] du contenu, qui pourrait se faire en donnant à voir les différentes variantes plutôt qu'en les scindant entre plusieurs Wikipédia en anglais<sup>29</sup> ». Ce qu'exprime ce contributeur, c'est le potentiel des redirections pour atténuer le risque de scission de Wikipédia en différentes encyclopédies centrées sur des réalités nationales ou locales.

Ces cas de figure éclairent la façon dont les pages de redirection et d'homonymie contribuent à l'interopérabilité sémantique et à l'apaisement diplomatique des conflits dans une encyclopédie internationale et multiculturelle. En répertoriant une multiplicité de signifiants et de signifiés culturellement situés, en les mettant en correspondance dans un réseau de liens de redirection, ils établissent des passerelles sémantiques entre divers systèmes culturels en interaction au sein d'un même système d'organisation des connaissances. De la sorte, ils constituent des arrangements pratiques de cohabitation entre une pluralité de formes culturelles et linguistiques au sein du même projet encyclopédique.

### **Déplacement des conflits et scission de contenu : la guerre d'édition « Amérindiens » vs « Autochtones d'Amérique »**

Toutefois, en arrière-plan des visées d'efficacité technique et de coordination pacifiée de l'activité d'édition projetées par les protocoles d'interopérabilité culturelle, affluent des zones de tension et d'ambiguïté irréductibles. En effet, la mise en correspondance de points entre différents systèmes de signification suppose un ordre de relations entre les termes, et donc l'établissement de hiérarchies. La négociation de ces ordres met en jeu des rapports de pouvoir entre les divers groupes culturels impliqués dans l'édition de l'encyclopédie. Dans de nombreux cas, la création de pages de redirection et d'homonymie ne permet pas de régler le conflit de coexistence entre plusieurs termes désignant un même sujet. Le conflit se déplace plutôt vers une lutte pour déterminer quel sera le terme *source* de la redirection, et que sera le terme *cible*. Autrement dit, lequel s'imposera comme titre de la page contenant l'article, avec une visibilité de premier plan, et lequel sera un titre de second rang, autrement dit une page sans contenu quasi invisible du grand public.

La guerre d'édition menée au sujet de l'article sur les peuples natifs de l'Amérique dans la Wikipédia en français est un exemple paradigmatique de l'impuissance de la redirection à

---

<sup>27</sup> Traduit de l'anglais. *Template:R from non-neutral name*.

[https://en.wikipedia.org/wiki/Template:R\\_from\\_non-neutral\\_name](https://en.wikipedia.org/wiki/Template:R_from_non-neutral_name)

<sup>28</sup> *Long-tailed duck*, [https://en.wikipedia.org/wiki/Long-tailed\\_duck](https://en.wikipedia.org/wiki/Long-tailed_duck).

<sup>29</sup> *Category talk:Redirects from alternative spellings*,

[https://en.wikipedia.org/wiki/Category\\_talk:Redirects\\_from\\_alternative\\_spellings](https://en.wikipedia.org/wiki/Category_talk:Redirects_from_alternative_spellings).

résoudre un conflit. Cet article devrait-il s'intituler « Amérindiens » ou « Autochtones d'Amérique » ? Amorcée en 2017, et toujours active en février 2022, cette dispute est devenue un conflit majeur qui resurgit périodiquement dans d'autres articles connexes. En 2004, lors de sa création, la page « Amérindiens » était une simple redirection (sans contenu) vers l'article « Indiens d'Amérique », page principale sur le sujet. Quelques mois plus tard, « Amérindiens » est devenue la page principale, pour des motifs d'efficacité et de précision (« titre plus court et plus spécifique »). « Indiens d'Amérique », alors vidée de son contenu, a changé de statut pour devenir une simple page de redirection. En 2017, un débat s'amorce en page de discussion de l'article « Amérindiens » : importée depuis l'article Kentucky, cette discussion remet en question l'usage du terme « Amérindien ». Selon l'utilisateur à l'origine du débat :

« Le terme 'indien' provient du fait que les premiers explorateurs Français croyaient être arrivés en Inde lorsqu'ils ont 'découvert' le continent. Dans les milieux universitaires québécois (mais pas seulement) le terme 'autochtones' est aujourd'hui préféré dans la mesure où il signifie littéralement les habitants originaires d'un territoire donné<sup>30</sup>. »

Les arguments suivants lui sont opposés par d'autres contributeurs :

« Je ne vois pas d'indication que ce terme est le plus répandu [...] dans la population francophone générale ; [...] si pour un Américain [autochtone] désigne un Amérindien, il désignera autre chose dans une autre partie du monde ; [...] il faudrait que l'information/thèse selon laquelle le préjudice infligé par les anciens colons aux autochtones est perpétué par l'usage du mot, soit sourcée non pas avec des sources militantes ou identitaires (indigénisme), mais des sources sociologiques ou ethnologiques objectives et majoritaires<sup>31</sup>. »

Larvé pendant de nombreuses années, le conflit s'est enflammé en 2021<sup>32</sup> : en l'espace de quelques semaines, la page est renommée sept fois, dans une bataille serrée entre les titres « Amérindiens » et « Autochtones d'Amérique ». L'intervention d'un administrateur a permis de faire cesser la guerre des modifications en bloquant temporairement toute édition de l'article, mais le conflit continue de faire rage en page de discussion. Après quelques semaines d'impasse, un médiateur est appelé à l'aide pour faciliter une sortie de crise. L'une des solutions proposées est de recourir au mécanisme de redirection et de désambiguïsation : « renommer l'article Autochtones d'Amérique en Peuples autochtones d'Amérique et transformer la page de redirection Amérindiens en page de désambiguïsation<sup>33</sup> ». L'option est rejetée par les partisans du titre « Amérindien ». En l'absence de consensus, le titre et le contenu de l'article restent figés dans un statu quo. Ils

---

<sup>30</sup> Discussion:Kentucky, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Kentucky>.

<sup>31</sup> *Ibid.*

<sup>32</sup> La dispute a gagné en visibilité après avoir été mentionnée dans le Bistrot (le forum général de fr.wikipedia), ce qui a amené encore davantage de contributeurs sur la page, et nourri le conflit qui a pris de l'ampleur.

<sup>33</sup> Discussion:Autochtones d'Amérique, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Autochtones\\_d%27Am%C3%A9rique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Autochtones_d%27Am%C3%A9rique).

gardent la forme qu'ils avaient au moment de la protection de la page : sous le titre « Autochtones d'Amérique ».

En parallèle, un contributeur décide de créer un second article qui porterait le titre « Amérindiens », en référence à la page de désambiguïsation qui n'a pas obtenu de consensus. Or, signale un autre contributeur : « Amérindien existe déjà. C'est une redirection vers Autochtones d'Amérique/Amérindiens, utilisée sur 299 pages. Si vous déredirectionnez, on perd le lien interne pertinent sur toutes ces pages<sup>34</sup> ».

Pour éviter de mettre en péril l'infrastructure des liens de redirection, le nouvel article est finalement créé sous un titre légèrement différent : « Amérindien (catégorisation ethnique) », avec le chapeau suivant : « cet article concerne le fait de catégoriser des personnes ou des groupes comme 'Amérindiens'. Pour ces groupes eux-mêmes, voir 'Autochtones d'Amérique' ». Sa création est contestée par une partie des participants à la discussion, qui y voient un passage en force et une scission de contenu (*content fork*), en rupture avec l'effort collectif pour atteindre un consensus. Aussi appelée *POV-fork* (bifurcation de point de vue)<sup>35</sup>, la scission de contenu va à l'encontre des conventions de Wikipédia lorsqu'elle produit des articles redondants dans le but de délibéré de contourner la règle de neutralité de point de vue.

Au-delà d'un simple désaccord lexical, cette guerre d'édition touche à des principes et des règles fondamentales dans la politique de Wikipédia : comment tendre vers une neutralité de point de vue sur un sujet controversé ? Quelles sont les sources de qualité sur le sujet ? Ce conflit soulève par ailleurs des enjeux au cœur des processus de pluralisation culturelle de Wikipédia : le titre d'un article devrait-il refléter une terminologie locale lorsque son sujet est significativement lié à un territoire ou à un groupe culturel en particulier ? C'est l'avis des tenants du titre « Autochtones d'Amérique », qui argumentent en faveur de la terminologie officielle utilisée au Canada. Ou bien le titre de l'article devrait-il refléter l'usage le plus commun dans une bonne partie de la francophonie ? C'est l'argument des pro « Amérindiens », au nom d'une convention dite « de moindre surprise » pour la majorité. Selon cette convention bien établie dans la Wikipédia francophone (mais sans équivalent dans la Wikipédia anglophone), la variante de la langue à privilégier devrait être la plus familière pour le plus grand nombre de lecteurs, c'est-à-dire, dans les faits, les lecteurs français puisqu'ils sont majoritaires dans les statistiques de consultation de l'encyclopédie.

En arrière-plan de ce conflit d'édition irrésolu, on observe que les protocoles de redirection et d'homonymie sont pris en tension entre deux conventions contradictoires dans leur application. D'un côté, la recommandation d'Internationalisation, qui vise à éviter les « biais systémiques » produits par l'« ethnocentrisme ». Et de l'autre, la recommandation de moindre surprise, qui malgré son intention affichée de rendre l'information compréhensible « pour tous les lecteurs, quels que soient leur pays et leur culture », repose implicitement sur un principe de force du nombre : la « moindre » surprise, interprétée de

---

<sup>34</sup> *Ibid.*

<sup>35</sup> Wikipédia:Scission de contenu,  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Scission\\_de\\_contenu#POV-fork](https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Scission_de_contenu#POV-fork).

manière quantitative (nombre de francophones par pays), introduit un rapport de majorité/minorité quasi systématiquement favorable aux contributeurs français. Cette convention produit un sentiment d'injustice chez les groupes de contributeurs mis en situation de minorité numérique, dans la mesure où le libre jeu de négociation des conditions d'internationalisation est entravé par une dynamique de domination numérique, institutionnalisée par la convention de moindre surprise.

En conclusion, le prisme biopolitique met en lumière la façon dont les protocoles d'interopérabilité culturelle structurent des relations stratégiques entre de multiples individus et groupes hétérogènes qui socialisent dans la production de l'encyclopédie. Mais pour comprendre la façon dont ces protocoles sociotechniques peuvent produire des effets de domination et des dynamiques de résistance, il convient de les resituer dans l'arène politique de la définition des conventions éditoriales et de leur mise en application sur le terrain. L'analyse des pratiques éditoriales montre que les redirections et les pages de désambiguïsation peuvent contribuer à l'interopérabilité sémantique et à la médiation diplomatique de certaines disputes dans le contexte d'une encyclopédie internationale et multiculturelle. Mais les conflits qui entourent l'utilisation de ces protocoles montrent aussi qu'il serait illusoire de les envisager comme des solutions techniques aux problèmes politiques qui se posent dans un projet alimenté par une utopie d'universalité des savoirs.